

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	8 fr.	15 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'humiliation du Kaiser prouve que la force de résistance des Allemands s'épuise. — Les Germains voudraient la paix. — A Verdun, l'entêtement du Kronprinz. L'offensive sur le front oriental. Succès russes en Asie. — Les troubles en Allemagne.

Le conflit Germano-Américain étant réglé... MOMENTANÉMENT DU MOINS, on peut bien revenir sur l'étrange facilité avec laquelle l'Allemagne a accepté la sommation américaine.

Il y a quinze ou dix-huit mois, Guillaume, dès la réception d'une pareille note, eût rompu avec éclat les relations diplomatiques et peut-être même, déclaré la guerre à l'insolent.

Or, à l'heure actuelle, pour maintenir les Neutres dans la crainte et le respect, l'Allemagne a besoin d'affirmer sa force et sa supériorité, plus encore que pendant les premiers mois de la campagne où personne n'en doutait. Pourtant, sans protester, elle a reçu sur la joue la Note de M. Wilson et son discours au Congrès américain. Puis, sous cette mise en demeure, elle a accepté de discuter.

C'est une observation que nous avons déjà noté, mais sur laquelle il n'est pas mauvais d'insister, car le fait est d'une signification précise et nous ouvre une perspective intéressante sur le véritable état des choses en Germanie :

Oui, il a fallu de fortes raisons pour réduire le gouvernement impérial à cette humilité dont il savait l'effet qu'elle ne manquerait pas d'avoir chez les non-belligérants à qui cette attitude démontre l'affaiblissement de l'Allemagne, mieux que vingt bulletins victorieux des Alliés...

Si la situation intérieure en Allemagne était bonne, si les Empires du Centre avaient la même confiance qu'au début, si leur édifice financier n'était pas chancelant, si leur puissance militaire avait sur la nôtre la même supériorité qu'en 1914 et 1915, M. Wilson n'aurait même pas été admis à formuler ses remontrances.

Les Alliés, de même que les Neutres, ont noté cet aveu de faiblesse, symptôme d'une décadence qu'ils se proposent d'accélérer.

La vérité de ces constatations est tout à fait indépendante de ce que l'Allemagne a mis dans sa réponse. Oh ! sans doute, elle a fait la grosse voix ! Elle s'est efforcée de compenser son humiliation par sa grossièreté. Mais le fait qu'elle ait accepté d'y répondre est par lui-même aussi important que ce qu'elle y a répondu.

La conclusion est formelle : la force de résistance des Germains s'épuise. Le colosse est atteint. « Il est toujours debout, dit le Temps, mais il n'apparaît plus aussi redoutable et tous les neutres ont trop grand intérêt à sa chute pour qu'ils s'apitoient sur son sort... Le moment approche où s'appesantira sur les Allemands le châtiment de leur monstrueuse agression. »

L'épuisement de nos ennemis est en si bonne voie, que les journaux de Washington publient un télégramme stupéfiant : « L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin aurait informé le Département d'Etat que l'Allemagne aspire à la paix et que l'empereur voudrait que les Etats-Unis prennent l'initiative des négociations de paix avec les Alliés. »

Cela expliquerait l'attitude conciliante de Guillaume qui, non seulement s'est incliné devant la réponse américaine, mais qui, encore, a fait annoncer au Président que lui commandant du sous-marin qui torpilla

la Suisse sera puni. En outre, des indemnités sont offertes aux familles des Américains, victimes de l'attentat.

La presse américaine fait des gorges chaudes de cette humiliation touchante de l'orgueilleux Kaiser.

Le Public Ledger résume l'opinion yankee quand il écrit que les bruits de paix lancés de Berlin indiquent que l'Allemagne avoue la faillite de ses ambitions :

Exclue des mers, incapable de progresser sur terre, ses ressources militaires, économiques et financières diminuées, l'Allemagne marche vers la débâcle qu'elle ne peut guère éviter.

Le Kronprinz s'entête !... Il renouvelle ses attaques au nord de Verdun et ajoute quelques échecs nouveaux à la belle collection qu'il possède déjà. Cela durera aussi longtemps que son entêtement. Nos poilus sont résolus à barrer la route et l'impérial incapable ne passera pas.

Du côté Français, on profite de toute accalmie pour améliorer constamment nos positions autour des points visés par l'ennemi. C'est ce qui s'est encore produit dans la journée d'hier.

Sur les fronts italiens et balkaniques, rien de particulièrement important.

En Russie, on est dans l'attente d'une grande offensive.

Hindenburg a fait des préparatifs considérables et on sait, à Petrograd, que les Allemands ont l'intention de tenter une grosse action combinée des armées de terre et de mer.

Cependant, écrit le Commandant de Civrieux dans le *Matin*, peut-être nos alliés prévient-ils les desseins allemands. Depuis sept mois d'intenses préparatifs leur ont fourni les outils d'offensive qui leur firent si cruellement défaut aux débuts des Carpathes. Et si, pour des raisons supérieures, les armées du tsar doivent livrer la prochaine bataille selon la méthode défensive, celle-ci sera active, appuyée sur de profondes lignes fortifiées, servie par une artillerie dont les canons ont cessé d'être muets. »

En Asie, nos Alliés continuent leurs prouesses. Ils viennent de noter un gros succès à Mouch ; partout, du reste, ils culbutent les armées du Sultan.

Que nous voilà loin de la « Kolossale » entreprise contre l'Égypte !...

La *Stampa* de Turin donne des précisions sur les troubles qui se sont multipliés en Allemagne au début de l'année. L'énumération est intéressante, notre confrère déclarant qu'il tient les renseignements de source très sûre :

À Leipzig, à la fin de janvier, eurent lieu deux émeutes causées principalement par le manque de beurre. La première éclata le 24 janvier, à neuf heures du soir dans la Neue Markt. Dans le conflit avec la police, il y eut deux morts et quarante blessés. La deuxième émeute eut lieu le 29 janvier, à six heures du soir, dans la Grimmaische Strasse, avec un mort et une trentaine de blessés.

En février, d'autres émeutes, mais moins graves, éclatèrent à Leipzig ; il n'y eut pas un de victimes.

À Berlin, des émeutes eurent lieu le 19, le 25 et le 31 janvier, et les 2, 5, 14 et 22 février. Le 19 janvier, à Alexandrineplatz, il y eut 10 morts et 308 blessés. Le 25 janvier à la Köpenickerstrasse, on compta 4 morts et un grand nombre de blessés. Le 31 janvier, dans la Hohestrass : 8 morts et 50 blessés. Le 3 février, Potsdamerplatz, 1 mort et 8 blessés. Le 5 février, 24 blessés dans la Friedrichstrasse. Le 14 février, 2 morts et 37 blessés sous les Tilleuls. Le 22 février, 40 blessés à la suite d'une émeute dans les environs du Jardin zoologique.

Les causes des émeutes à Berlin fut, comme ailleurs, la cherté des vivres.

D'autre part, les journaux de Bâle affirment que des émeutes graves se sont produites à Strasbourg et à Mannheim et qu'elles ont donné lieu à des répressions sanglantes ; ils parlent de 300 victimes !...

Ces événements joints aux pertes formidables devant Verdun, aux mau-

vaises nouvelles d'Arménie, et à l'impossibilité de briser le blocus britannique, doivent convaincre la population qu'il faut renoncer à la victoire promise en 1914 par le Kaiser !

Tout cela justifie les suggestions allemandes en faveur d'une paix que les Alliés repousseront jusqu'au jour où ils pourront, eux-mêmes, l'imposer !...

A. C.

Sur le front belge

Lutte d'artillerie dans la région de Ramscapelle et de Schoore.

Le bombardement réciproque dans le secteur de Dixmude a continué aujourd'hui.

Autour de Verdun

M. Herbert Samuel, dans un discours au National Liberal Club de Londres, a parlé de la bataille de Verdun :

« Il se peut, a-t-il dit, que dans l'histoire la bataille de Verdun compte comme une des batailles décisives du monde. En guerre, rien n'est certain ; mais si, comme je le pense et comme vous l'espérez et le croyez, le résultat de cette bataille est l'échec final de l'effroyable effort militaire fait par l'Allemagne sur cette position du front, cet échec ne pourra manquer d'exercer une influence profonde sur l'opinion non seulement en Allemagne, mais dans le monde entier. »

Le ministre donne ensuite les renseignements suivants sur l'étendue du front britannique en France :

« Dans le premier mois de la guerre, dit-il, notre ligne sur le front avait 27 kilomètres ; aujourd'hui, elle est de 145 kilomètres. »

Les rations de vivres diminuées dans l'armée allemande

Depuis déjà six semaines, la ration des soldats a été diminuée. La viande est actuellement distribuée avec une extrême parcimonie aux soldats. On ne leur en distribue que de tout petits morceaux de temps à autre. La ration de pain, elle aussi est insuffisante ; elle n'est plus que de 370 grammes environ par jour. L'autorisation d'acheter chaque semaine un demi-pain, a été retirée aux soldats.

Les mets chauds consistent principalement en fèves bouillies, en soupe au riz ou au vermicelle, avec, de temps à autre, un morceau de poisson salé.

Les prisonniers français ne pourront plus recevoir du pain

La direction générale des postes suisses fait savoir que les ministères allemands de la guerre et des postes, annoncent la prohibition à partir du 15 mai, de l'entrée en Allemagne de tous envois de pain destinés aux prisonniers de guerre français et belges.

Les Australiens reçoivent le baptême du feu

Pour leur première journée aux tranchées, les Allemands étaient venus jusqu'à être le 12 février, un panache de fumée indiquant la bienvenue aux Australiens, mais, peu après, l'ennemi déploya une autre panache les appelant : « fils de convicts et de vauriens », ce qui, tout naturellement, souleva l'indignation la plus vive.

L'incident le plus important survenu jusqu'ici a été une attaque allemande à l'aide de gaz, en vue de laquelle les Australiens étaient heureusement préparés. Le vent fit tourner le gaz contre les Allemands eux-mêmes et les Australiens n'eurent à souffrir d'aucun dommage.

Défense de vendre et d'acheter en Belgique

Les Allemands viennent d'afficher dans toutes les communes belges un avis rédigé en allemand, flamand et français, interdisant, sous des peines sévères, à quiconque de vendre ou d'acheter. Tout travail est donc suspendu. Le vendeur et l'acheteur sont également punissables. Cette mesure a été prise par les Allemands en vue de nouvelles et importantes réquisitions.

EN IRLANDE

A la Chambre des communes, M. Asquith a annoncé qu'au cours des troubles d'Irlande et jusqu'au 9 mai, 180 civils avaient été tués, 614 blessés. M. Tennant, secrétaire parlementaire de la guerre, a ajouté que, lors des opérations de répression, 14 personnes avaient été fusillées, 75 condamnées aux travaux forcés à perpétuité et 6 à plusieurs années de prison.

L'aviation austro-allemande

Le « Rousskoï Slovo » publie la statistique des pertes austro-allemandes dans l'aviation pendant le premier trimestre de 1916.

Elles se chiffrent par : 6 zeppelins, 1 dirigeable système Militar, 3 aérostat système Drachen, 10 cerfs-volants et ballons d'observation, 33 aéroplanes dont 7 bi-moteurs, et 9 hydravions.

Ces données sont officielles.

On n'a pas fait entrer en ligne de compte les appareils endommagés durant le bombardement des aérodromes et des parcs d'aviation par les escadrilles.

Si l'on compare ces pertes à celles qu'ont subies précédemment les Austro-Allemands, on voit que durant ce trimestre, ils ont eu autant d'appareils détruits ou pris (133) que durant la première année de la guerre (170). L'Allemagne qui avait commencé la guerre avec un nombre d'appareils supérieur à celui que comptaient les alliés en dépit de sa puissance et de ses efforts n'est plus en état de supporter la lutte aérienne.

L'ITALIE EN GUERRE

On signale des actions d'artillerie plus intenses à l'entrée de la vallée d'Assa et dans le haut But, où par des tirs précis les Italiens ont bouleversé les défenses de l'ennemi.

Dans l'après-midi d'hier, les batteries ennemies ont ouvert le feu sur des localités du bassin de Drezenca (Haut-Isonzo). En réponse, l'artillerie italienne a renouvelé le bombardement de Tolmino.

Dans le bassin de Plezzo, après une efficace préparation d'artillerie, les alpins italiens par une vigoureuse attaque, ont pris d'assaut une ligne très fortifiée de retranchements et de redoutes sur le sommet du mont Cukla et sur les pentes est du mont Rombon.

Ils ont fait 123 prisonniers dont quatre officiers et se sont emparés de mitrailleuses, de nombreux fusils, d'une grande quantité de munitions et autres engins de guerre.

De petites attaques d'infanterie de l'ennemi contre les positions italiennes sur la crête de Podgora et sur les pentes nord du mont San Michele et au sud-ouest de San Martino du Carso ont été repoussées promptement.

Succès des Italiens en Cyrénaïque

(Officiel). — Après une préparation convenable, nos troupes ont occupé sur la côte de la Cyrénaïque, vers la frontière égyptienne, le 4 mai, par la voie de la mer Maria Morisa, et, de là, par la voie de terre, le port de Bardia (Burg Suleiman), deux centres de ravitaillement pour sous-marins et de contrebande vers l'intérieur.

A bord d'un de nos navires, escortant un convoi, se trouvait Saïed Hillal, frère de Senoussi, avec quelques-uns de ses princ-

aux chefs qui s'étaient spontanément associés à l'expédition. L'occupation des deux localités en territoire rebelle et en eau semée de mines a été réalisée sans aucun incident maritime ou terrestre.

L'action russe

Le front russe, du côté des Austro-Allemands, est relativement calme. Il importe, cependant, de signaler une certaine activité d'artillerie dans les secteurs occupés par l'armée de Kourpatkine. Cette armée paraît donner du souci à l'ennemi, dont le tir sur ces secteurs est très violent. Les Austro-Allemands ont-ils l'intention de préparer une attaque ? Jusqu'à présent, ils n'ont tenté aucune action d'infanterie.

L'état-major russe affirme qu'il y a de clairs indices d'un grand mouvement offensif de l'adversaire, bien qu'ils ne soient encore tout à fait apparents. Les autres croient que ces tentatives fragmentaires des Allemands sont destinées à dissimuler leur faiblesse et à marquer leur dessein de ne faire aucune autre tentative sérieuse pour se frayer un chemin à travers des lignes russes.

La mer Blanche est libre de glaces

La fonte des glaces s'accroît et la débâcle a commencé dans la mer Blanche. De nombreux navires emprisonnés par l'hiver sont libérés, et, dès que le passage sera complètement libre, reprendront la navigation.

A Salonique

On télégraphie de Salonique que des détachements allemands, appuyés par l'artillerie, et venant de Sebovo-Aitchak et de Matchikovo, ont eu hier un engagement entre Mayadak et Karasintz avec des troupes françaises venant de Elopi. Après un vif engagement, l'ennemi a été repoussé en laissant plusieurs morts sur le terrain.

N. D. L. R. — Cette dépêche fait probablement allusion aux canonades signalées hier sans désignation de lieu.

Les Autrichiens se préparent à l'offensive

On confirme l'envoi à Valona de nombreux effectifs autrichiens venus de Monastir pour renforcer les troupes déjà massées aux environs de la ville. Un matériel considérable d'artillerie lourde étant déjà réuni sur le même point, on considère l'attaque de la ville par les Autrichiens comme imminente.

Nos troupes occupent Dova Tepo

Suivant l'« Athinaï », la garnison grecque s'étant retirée de Dova Tepo, ancien fort situé au nord-ouest de Demir Hissar, les Français l'ont occupé.

Le même journal apprend que les désertions bulgares prennent une extension de plus en plus grande. Toute une compagnie se serait rendue hier aux avant-postes grecs.

Les Américains et les Boches

La lecture des journaux allemands confirme l'impression que déjà la grande majorité de la presse fait des efforts pour dissimuler aux yeux du public la portée réelle de la note américaine. Elle affecte de croire que le président Wilson n'a pas compris autrement que le gouvernement allemand lui-même la dernière note allemande. Le président a saisi la main que l'Allemagne lui tendait pour la dernière fois. Il ne l'a peut-être pas prise avec un visage aussi souriant qu'il était possible, mais il l'a prise tout de même. Tel est le thème développé par l'ensemble de la presse. On voit que les Allemands, en la circonstance, ne sont pas difficiles.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS (Suite) 104 fr.

Commune de St-Cyprien		fr.
Andrieu Berthe.....	5	
Boyé Eugénie.....	3	
Belmont, Curé.....	20	
Benestèbe Aristide.....	3	
Bousquet Paul, Ancien Notaire.....	10	
Bouchet Eugénie.....	5	
Bouchet Elisa.....	5	
Borredon Louise, Vve Crayssac.....	5	
Bord Marie.....	3	
Blañé Raymond.....	5	
Breil Ernestine.....	3	
Boussor Cécile.....	3	
Boutignes Félix.....	5	
Burc Elodie.....	4	
Burc Marie (Vve).....	3	
Burc Anastasie.....	3	
Charles Marie (Vve).....	3	
Capus Sarah.....	3	
Caumont Marcel.....	5	
Caumont Jean.....	5	
Combèave Marcel.....	5	
Clanzel Antoine.....	5	
Chazarain Jean.....	4	
Dayma Berthe.....	5	
Dayma Lucie.....	5	
Delprat Pierre-Clement.....	5	
Delprat Julie.....	5	
Demeaux François.....	3	
Demeaux Léonie.....	3	
Denègre Omer.....	3	
Denègre Firmin.....	3	
Devès Marceline.....	4	
Deviers Marie.....	3	
Poisson Denise.....	3	
Fortet Marie.....	5	
Garrigues Anna.....	5	
Gillac François.....	3	
Gras Cèlestin.....	3	
Gras Eugène.....	3	
Gaugues (Vve).....	3	
Laevalerie Marie.....	3	
Lafage Antoine.....	3	
Lafage Marthe, Rec. des P. T. T.....	10	
Lafage Hélène (Vve).....	3	
Lamaudie Marie (Vve).....	4	
Larrivé Edmond.....	4	
Larroque Bernard.....	5	
Lasbouygues.....	3	
Lasvènes Anna.....	5	
Lizouret Agnès.....	5	
Loubjac Marie.....	4	
Loubjac Marie.....	5	
Marnac Jean-Baptiste.....	3	
Martin Honoré.....	3	
Martin Jean.....	3	
Mercadié Eugénie.....	3	
Mercadié Eugénie.....	5	
Miquel Alfred.....	4	
Mire Marie.....	3	
Mourgues Louis.....	5	
Parayre Joseph.....	3	
Passerieu Jean.....	3	
Piniède Albanie.....	5	
Plazen Hippolyte.....	5	
Ressanguier Octavie.....	5	
Reygasse Alice.....	10	
Robert Némie.....	5	
Rome Théodore.....	5	
Roque Marie.....	3	
Saliné Arbénon.....	3	
Salles Jean.....	3	
Salives L.....	3	
Séval Jean-Yvon.....	3	
Soubrié Auguste.....	3	
Teulet Elodie.....	5	
Teulet Jean.....	3	
Teulet Jean.....	5	
Tulle Jean-Baptiste.....	3	
Valmy Angéline.....	3	
Vayssières Jean.....	5	
Verdié Léon.....	5	
Verdié Marguerite (Vve).....	3	
Vernis Antonin.....	3	
Commune de Soucieux		
Bel Edouard.....	3	
Combette Jean-Baptiste.....	3	
Coudere Marie, Hôtel.....	3	
Dalet Paul.....	3	
Dardenne Ezilda.....	3	
Fargnon Octavie, Hôtel.....	3	
Rhodes Mathilde, Institutrice.....	3	
Trégoir Pierre.....	3	
Calmon Hélène.....	3	
Guiraudet Clara.....	3	
Commune de Souillac		
Baldy Cécile, Institutrice.....	3	
Bladié Jeanne, Institutrice.....	3	
Bos Charles, Agent-Voyer.....	6	
Cheyroux Léontine, Institutrice.....	3	
Delbos Marie-Marthe.....	3	
Lacroix Marcelin.....	50	
Laplanché Marie-Louise, Couturière.....	3	
Leymarie Théodore, Camionneur.....	3	
Lestrade Marguerite, Huissier.....	10	
Mabru Emilie, Juge de Paix.....	5	
Manhes Marie-Louise.....	7	
Razay Marthe-Marie, Institutrice.....	3	
Salives Marie, Institutrice.....	3	
Simon Pierre, Percepteur en retr.....	10	
Les Élèves de l'École laïque de Jeunes Filles de Souillac.....	50	
Soulercoix Marie.....	3	
Taste Marc (Vve), ch. M. Bos, A-V.....	3	
Valadié Eugène, Chef cantonnier.....	3	
Vérhaac Marie-E., née Vernhet.....	3	
Chastagnol (Vve), route nationale.....	50	
Estréguil Jean.....	3	
Gaudry L., Ch. de stat. à Cazoullès.....	3	
Lacoste, Intermédiaire à Cazoullès.....	3	
Le Bon, Recev. Entrepreneur.....	10	
Pradel Ludovic, Rec. des C. Indir.....	20	
Breuil Charles.....	5	
Lafargues Jeanne, Vve Fumât.....	5	
Gasquet Ernest, Vicaire.....	5	
Gardarain J.-B., Intendant M. en r.....	40	
Fournié Jean-Paul, Curé.....	10	
Chastang Elou, Négociant.....	5	
Cuffi François, Carroyeur.....	3	
Crémoux Antoine, Cantonnier.....	3	
Cuffi Philippe, Carroyeur.....	3	
Damarzit Michel, Chef d'atelier.....	4	
Dubois Marcel, Tanneur.....	5	

(A suivre)

AVERTISSEMENTS

Les Suisses découvrent, chaque jour des machinations, des affaires d'espionnage, d'accaparement au profit des Boches, évidemment.

Bien mieux, on assure que les Allemands ont transformé certaines usines d'aluminium qu'ils possèdent en Suisse, en fabriques de gaz asphyxiants.

Naturellement, les Suisses protestent contre l'audace inouïe des Barbares qui continuent à opérer en territoire helvétique comme en pays conquis.

Mais ces protestations faites, il ne reste plus rien : les Boches laissent dire, attendent pendant quelques jours que la grosse émotion soit calmée, et repréentent la suite de leurs petites affaires.

Néanmoins, le danger des opérations commerciales, des machinations boches n'échappe pas à la grande majorité du peuple suisse qui voudrait bien se débarrasser, comme le feront les Alliés, de cette vermine qui grouille chez lui.

Et ce danger est d'autant plus grand pour la Suisse, que c'est dans ce pays même que les Boches ont l'intention, en vue de la lutte économique, après la guerre, de fonder des succursales de maisons de commerce d'où les produits boches seront expédiés dans le monde.

Aussi, est-ce avec crainte que les Suisses soucieux des intérêts de leur commerce qui ne peut rien gagner à l'invasion des Boches, demandent à leur Gouvernement de prendre des mesures promptes et radicales.

A cet effet, un écrivain suisse, M. Marcel Rouff ne cache pas son opinion et signale hautement la situation pénible qui ne manquera pas d'être faite à sa patrie, si le Gouvernement helvétique se contente de faire des observations aux envahisseurs tuteurs.

Affirmant l'importance de la Conférence interparlementaire des Alliés réunie à Paris pour étudier un certain nombre de mesures contre l'action économique des Boches, M. Jules Rouff écrit :

« Il est extrêmement regrettable que la Suisse n'ait pas à Paris une Chambre de commerce qualifiée, pour suivre de près des négociations. Notre pays doit être convaincu que, par le jeu même des choses et des circonstances — sans que les Alliés toujours respectueux de son indépendance, tentent la moindre pression — il ne pourra pas toujours, quand la paix sera établie, entre les groupes économiques qui sont en voie de formation.

Raisonnablement, pourra-t-on demander à des peuples qui auront donné le meilleur de leur sang pour assurer la Liberté de l'Europe, de réunir à organiser en pensant à eux la victoire économique ?

Peut-on logiquement s'attendre à ce qu'on laisse aux Allemands la route des Etats-Neutres pour tenter une nouvelle conquête commerciale des pays alliés, bien décidés à leur fermer leurs frontières. Dans l'Europe nouvelle, les petits Etats, sans être sommés de choisir, devront d'eux-mêmes s'orienter plus ou moins vers le Zollverein qui s'ébauche en Europe centrale ou vers l'Union économique des pays Alliés. Plus que dans tout autre pays la situation en Suisse sera extrêmement délicate.

Le bon sens, la clairvoyance de l'écrivain suisse mériteraient bien de retenir l'attention de son Gouvernement sur cette situation, car il est certain que le premier devoir des Alliés sera de se méfier des pays neutres qui se montreraient trop accueillants, trop bienveillants à l'égard des Boches et de leur camelote.

Les avis judicieux de M. Jules Rouff devraient être écoutés et suivis par la Suisse dont l'intérêt est de se ranger, dans la lutte économique, aux côtés des Alliés.

Dans tous les cas, elle aura été avertie à temps pour prendre les mesures que comporte sa situation.

DU FRONT

L'esprit poilu

Les poilus ont un remarquable moral, il faut le reconnaître avec joie. Voici qui le prouve par leurs écrits.

Un gai poilu écrit le « Carnet cyné-gétique du front ». L'équipage du Pont a exécuté son cinquième déplacement en forêt de Sonme-Tourbe. Le bois avait été fait le matin (par la corvée ordinaire). A neuf heures, un rat deuxième queue débouche, se tortonne, rebat ses voiles, prend son parti vers les cuisines et, après un bain-eau dans la soupe de la deuxième escouade est servi au balai. Un copieux déjeuner fut ensuite. Durant ce repas les honneurs du pied ont été faits (sous la table) à la garde-barrière voisine, laquelle honorait la réunion de sa présence.

Lisez, d'autre part, ce spirituel morceau qui s'intitule « La Lampe » et fut écrit devant Verdun fin avril !

« La lampe vit sur un pied assez élevé, fréquente beaucoup les salons où elle brille par son esprit et éclaire souvent la conversation. Malheureusement, elle y boit beaucoup (de la verbe : lampé) car elle aime le verre ; mais vous ne la trouvez jamais éméchée, elle est simplement allumée et, d'ailleurs, elle a comme excuse le besoin d'être remploitée.

« La lampe fume souvent et veille assez tard. Malgré ces défauts, on peut dire d'elle : « C'est une lampe de sûreté qui ne vend jamais la mèche ! »

En voici la preuve ; on n'a jamais su qui était l'objet de sa flamme.

« La lampe est travailleuse et reste d'habitude à la maison ; teilest, par exemple, la lampe qui file. Mais elle exerce aussi diverses professions plus ou moins dangereuses et mouvementées ; il y a la lampe aviatrice, lampe Ader (précurseur), de nos jours la mignonne lampe Pigeon et même, le croirait-on une lampe s'occupe de taumachie : la lampe Matador.

« La lampe sort peu, car elle a généralement le pied nickelé. Néanmoins, elle fit un voyage en Orient, pays de la lumière, et en rapporta un chapeau chinois ; mais elle eut des malheurs, souffrit notamment de multiples ampoules et tomba finalement sur un bec de gaz.

« La lampe est sujette aux maladies : sa principale affection est l'hystérie, cette maladie est commune chez la lampe qu'on la soigne dans une clinique spéciale : la lampe-hystérie.

« Si la lampe ne guérit pas, elle baisse puis s'éteint. »

Enfin une histoire du front que raconte un journaliste scandinave :

« Depuis la veille, les cuistots n'étaient pas venus et les poilus avaient une faim de loup. Ils attendaient l'attaque.

« Ce fut un lapin de garenne, blessé à mort qui bondit par un creneau et vint tomber inanimé aux pieds des soldats. Ceux-ci ne parlèrent pas : ils se regardèrent éloquemment : « Une bonne friandise. »

« — Un moment ! cria une voix impérieuse. C'est un poilu et les poilus ne se mangent pas entre eux. Nous allons l'ensevelir.

« En quatre coups de pioche, une fosse minuscule fut creusée et devint la tombe du lapin. »

L'écrivain ajoute qu'une petite croix fut plantée sur le tertre ; on y lisait cette épitaphe : « Jeannot lapin, mort pour la Patrie ! »

Vous le voyez, l'esprit gaulois ne perd jamais ses droits. Il n'y a pas que M. Rip pour être drôle et il est reconfortant de lire une si belle dépense de gaieté bien française faite sous les lourds obus de la lourde Germanie.

Mort au champ d'honneur

JULES GAUTHIÉ

Un de nos plus sympathiques et vaillants compatriotes, M. Jules Gauthié, capitaine au 209^e d'infanterie, vient de tomber au champ d'honneur, à l'âge de 28 ans.

Sous-lieutenant de réserve, Jules Gauthié partit au front dès les premiers jours des hostilités.

Homme de devoir et toujours animé d'une bonne gaîté, il fut pendant ces 21 mois de lutte, un de ces braves qui ne « s'en faisait pas » mais qui savait inspirer à ses hommes, à ses camarades une confiance absolue.

Blessé deux fois, cité 4 fois à l'ordre du jour de l'armée, décoré de la croix de guerre avec palmes, Jules Gauthié avait en quelques mois gagné les galons de lieutenant, de capitaine à titre définitif et remplissait depuis plusieurs semaines les fonctions de chef de bataillon.

De telles récompenses montrent l'estime que les chefs avaient pour Jules Gauthié ; c'est, il faut bien le dire, que Jules Gauthié accomplit souvent des actions d'éclat, des coups de main heureux qui firent apprécier hautement et à leur réelle valeur, sa vive intelligence, son esprit d'initiative et une connaissance parfaite de ses fonctions.

Et c'est au moment où Jules Gauthié allait recevoir la belle récompense due aux braves de sa trempe, la Croix de la Légion d'honneur, qu'un éclat d'obus est venu le frapper mortellement.

Les obsèques ont eu lieu tout près de l'endroit où le malheureux Capitaine est tombé. Par des lettres du front, nous savons qu'elles furent célébrées au milieu de l'affliction sincère de tous ses hommes, de tous ses camarades, de tous ses chefs.

Jules Gauthié était, en effet, adoré de tous et ses hommes qui ne tarissaient pas d'éloges sur son compte, lui avaient voué, ainsi que des permissionnaires se plaisaient à le dire, une sincère affection.

Sur sa tombe, le général commandant la 1^{re} division, a tenu à adresser le dernier adieu au vaillant capitaine dont il a fait l'éloge éloquent et mérité. Puis, en suprême récompense de ses services rendus à la patrie, il a déposé sur le cercueil la croix de la Légion d'honneur.

Hélas ! que cette suprême récompense soit pour la famille, pour les enfants de notre malheureux compatriote une reconfortante consolation.

Pour nous, au Journal du Lot, nous saluons avec douleur la mémoire de cet ami dont la mort a provoqué parmi la population de Cahors, où il ne comptait que des sympathies, une si vive émotion.

Nous tenons à dire les regrets que nous éprouvons devant la brutale disparition de Jules Gauthié qui fut pour le Journal du Lot un collaborateur dévoué dont les comptes rendus des réunions sportives d'avant la guerre, dont les belles et spirituelles lettres du front que nous publions dans ces colonnes, intéressaient si vivement nos lecteurs.

Encore dans son numéro du 10 mai, le Journal du Lot avait le plaisir de publier, de Jules Gauthié, deux lettres pleines de confiance, de bonne humeur et d'esprit.

Hélas, le lendemain nous apprenions la fatale nouvelle qui vint à la patrie un de ses bons défenseurs, à Cahors un de ses meilleurs enfants, à nous tous Cadurciens, un excellent ami.

Nous saluons avec émotion la mémoire de Jules Gauthié, et nous

prions sa vieille mère déjà si cruellement éprouvée, sa jeune veuve, ses enfants, la famille de recevoir avec nos sincères condoléances l'expression de nos sympathies attristées.

Taxation des denrées

Le Comité consultatif institué dans le Lot, sous la présidence du Préfet, conformément à l'art. 2 de la loi du 20 avril 1916 est ainsi composé :

MM. Gayet, entrepreneur de travaux publics à Cahors ; Manhiabal, économiste de l'hospice de Cahors ; Lourtioux, industriel à Figeac ; Dechezelle Victor, rentier à Gourdon, délégués du Préfet.

MM. Mazières, Conseiller général à Cahors ; Dupuy, Conseiller général, maire de Montcléra ; Laparra, Conseiller général, maire de Cardaillac ; Fontanille, Conseiller général, maire de St-Projet, délégués du Conseil général.

MM. Cayla, Président de la Chambre de commerce à Cahors ; Calmejan-Course, Trésorier de la Chambre de commerce à Cahors ; Auteserre, Vice-Président de la Chambre de commerce à Figeac ; Taste, membre de la Chambre de commerce à Gourdon, délégués de la Chambre de commerce.

MM. Martin, avocat à Cahors ; Vincens, ancien entrepreneur des tabacs, propriétaire à Cahors ; Belvèze, Juge au tribunal civil de Cahors, propriétaire ; de Fontenilles, propriétaire et maire de Soucirac ; Douaire, directeur des services agricoles à Cahors ; Deltit, vétérinaire départemental, délégués de la Société d'Agriculture.

Comité d'action agricole

Le Comité d'action agricole dans sa séance du 10 mai, émet le vœu que les prisonniers de guerre soient occupés par la municipalité de Cahors à des travaux divers, quand ils ne seront pas pris par les agriculteurs.

Il insiste, pour que dans un rayon de 4 kilomètres environ, ils puissent être détachés par groupes de cinq, étant bien entendu, qu'ils rentreront tous les soirs au dépôt.

Le Comité insiste également pour que la destruction des animaux nuisibles qui ravagent les récoltes soit autorisée.

Il prend acte de la demande de M. de Bayle relativement à la récolte de fourrage. Le Comité se tient à la disposition des acheteurs pour servir d'intermédiaire.

NÉCROLOGIE

On nous annonce la mort de M. Juilla, père d'un conducteur de l'imprimerie du Journal du Lot, après quelques jours de maladie.

Les obsèques de M. Juilla auront lieu samedi soir à 3 heures 3/4 ; réunion à la maison mortuaire, avenue de l'Abattoir.

Nous adressons au fils et à la famille nos vives condoléances.

Le « Bonjour D'Alfred »

« Le bonjour d'Alfred !... » c'est le nouveau cri, mais c'est un cri du front, c'est le nouveau « bateau », mais c'est un bateau de tranchées.

« Le bonjour d'Alfred ! », enfant de la guerre, fait sombrer dans le passé le « Merci pour la langouste » et le fameux « chapeau de la gamine ».

Un patrouilleur hardi s'avance jusqu'aux lignes boches, il lance avec sa grenade un sonnet : « Le bonjour d'Alfred ! »

Les Brandebourgeois sont délogés, ils se replient en hâte, on ne les laisse pas partir sans un mot d'adieu : « Le bonjour d'Alfred ! »

Et ça fera peut-être pour l'arrière un bon titre de revue.

Cylindrages à vapeur

Opérations probables du 15 au 20 mai : Répandage et cylindrage des matériaux :

1^o Sur le chemin de grande communication n° 1, de Mendé à Sarlat, dans la traversée de Gramat et dans l'avenue de la gare.

2^o Sur la route nationale n° 20, de Paris à Toulouse, de 19 k. 500 à 20 k. entre Souillac et le Port.

Les sous-officiers médaillés

Le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, vient de prendre la décision suivante en faveur des sous-officiers médaillés :

Les chefs de corps ou de service sont autorisés à accorder aux adjudants, sergents-majors, maréchaux des logis, chefs, sous-officiers rengagés et sous-officiers décorés de la médaille militaire ou de la Croix de guerre, l'autorisation permanente de ne rentrer à la caserne ou au cantonnement qu'à 22 heures, dans toute l'étendue du gouvernement militaire de Paris. Les autorisations seront données ou retirées suivant les besoins du service et en tenant compte des titres des sous-officiers.

Jusqu'ici tous les sous-officiers devaient être rentrés à 9 heures ; c'est donc une heure de liberté de plus qui leur est accordée.

Les examens des ajournés de 1915, 1916 et 1917

Les jeunes gens des classes 1915, 1916 et 1917, ajournés lors de précédentes visites, sont convoqués devant les conseils de revision. Certains d'entre eux terminent leurs études et doivent subir les examens de fin d'année.

Le ministre de l'instruction publique a été prié d'examiner s'il était possible, pour ceux d'entre eux qui vont être déclarés aptes au service,

d'avancer la date des examens et d'ouvrir pour eux une session spéciale leur permettant de subir l'examen avant leur incorporation.

Le ministre estime que l'ouverture d'une session spéciale aurait, pour les études, des sérieux inconvénients ; mais il a entamé des négociations avec son collègue de la guerre en vue de prendre d'un commun accord les mesures qui permettraient aux jeunes gens, dont la situation est signalée, de passer leurs examens de fin d'année avant leur incorporation.

Deson côté, le ministre de la guerre a fait connaître que les jeunes gens dont il s'agit ne seraient pas incorporés avant le mois de juillet.

Les élèves aspirants d'artillerie

Le « Journal Officiel » publie la liste, par ordre de mérite, des candidats admis à la suite du concours des 24 et 25 mars 1916. Tous les militaires qui sont inscrits seront mis

en route, de façon qu'ils puissent se présenter dans la journée du 2 juin à l'Ecole militaire de l'artillerie à Fontainebleau. Ils seront équipés, par les soins de leur dépôt, en tenue de campagne nouveau modèle, avec armes, sabre et revolver.

Ils continueront à compter jusqu'à nouvel ordre à leur corps d'origine et seront pris en subsistance par l'Ecole. Les élèves se trouvant dans la zone des armées seront dirigés sur l'Ecole militaire de l'artillerie, sans passer par leur dépôt.

Avis au public

M. A. UZI, entrepreneur de Vidanges devant s'absenter de Cahors le 25 mai pour des travaux à effectuer et pour un temps indéterminé, a l'honneur de prier les personnes qui auraient des fosses à faire vider de se faire inscrire d'urgence, rue du Capucin.

Le propriétaire gérant : A. COUËSLANT.

Avis de décès

Les familles JUILLA et MAMOUL ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Guillaume JUILLA

décédé à Cahors à l'âge de 47 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu samedi 13 courant, à 3 heures 3/4.

Réunion à la maison mortuaire, Avenue de l'Abattoir.

Vouslez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française. Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

Les Allemands des Etats-Unis

De New-York : L'Evening Sun publie la copie d'un ordre transmis aux officiers de réserve allemands, habitant les Etats-Unis, leur enjoignant, en cas de rupture des relations diplomatiques, de se rendre à Juarez.

Troupes Allemandes en Arménie

De Petrograd : On apprend que des troupes allemandes, évaluées à une ou deux divisions, sont signalées sur le front arménien. On signale également l'arrivée sur ce front de nouvelles pièces d'artillerie lourde autrichiennes venant des Balkans.

La défense de Bagdad

De Petrograd : Entre Khanykine (frontière persane) et Bagdad, les Turcs n'ont fait aucun préparatif de défense, mais ils ont déployé une activité considérable pour renforcer Bagdad. Les forces Turques, rendues libres par la capitulation de Kout-el-Amara, commencent à se concentrer à Bagdad.

Violents combats en Albanie

De Zurich : Suivant les Dernières Nouvelles de Munich, de violents combats sont livrés actuellement sur la route de Fieri à Valona, où les Autrichiens attaquent violemment.

Des marins hollandais se mutinent

D'Amsterdam : On mande de Java qu'une mutinerie a éclaté sur des cuirassés hollandais. Les capitaines des cuirassés refusèrent d'entrer en négociation avec les mutins, dont 60 furent sévèrement punis.

PARIS-TELÉGRAMMES.

Le secrétaire d'Etat à l'intérieur, M. Delbruck, est pourvu d'un nouveau congé... définitif. On lui reproche d'avoir déçu la population par un mauvais ravitaillement.

Un changement d'homme ne suffira pas à réaliser le miracle de la multiplication des pains ou de la résurrection des millions de porcs massacrés, au début des hostilités, à la suite d'une colossale faute reconnue aujourd'hui !

Les Allemands ont envoyé aux Turcs quelques milliers d'hommes et surtout de la grosse artillerie. On ne peut pas souligner plus nettement l'avance irrésistible des Russes, qui ne sont plus qu'à 150 kilomètres de Bagdad.

On annonce un combat sérieux entre Italiens et Autrichiens dans le voisinage de Valona. Nos alliés ont sur ce point, une position excessivement forte qui ne peut permettre aucun espoir aux troupes de François-Joseph, trop éloignées de leurs bases de ravitaillement.

Aucun changement important sur le front. L'action reste très vive au nord de Verdun.

De prochaines attaques sont probables à l'ouest de la Meuse, le duel d'artillerie étant intense.

A l'ouest également, l'ennemi a essayé de nous reprendre le terrain gagné avant-hier. Il a échoué... c'est la conclusion obligatoire de toutes les actions décidées par le Kronprinz !

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 11 MAI (22 h.)

Dans la région de Verdun, lutte d'artillerie assez active dans le secteur d'Avocourt.

Bombardement violent de nos positions du bois de la Caillette et de nos deuxième lignes sur la rive droite.

Quelques rafales d'artillerie en Woëvre.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front, en dehors de la canonnade habituelle.

Communiqué du 12 Mai (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TELÉGRAMMES)

Sur la rive gauche de la Meuse, INTENSE ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE dans le secteur du bois d'Avocourt.

An Mort-Homme, LES ALLEMANDS ONT TENTÉ VAINEMENT DE NOUS DELOGER, au cours de la nuit, DES POSITIONS CONQUISES PAR NOUS le 10 mai, sur les pentes ouest. DEUX ATTAQUES SUCCESSIVES ONT ÉTÉ REPOUSSÉES par nos feux.

Sur la rive droite, bombardement de la région Douanmont-Vaux.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE

Une tentative ennemie repoussée

Sur le front des régions de Jacobstadt et de Dvinsk, au sud-ouest du lac de Narotch et dans la direction de Baranovitch, l'ennemi a exécuté sur plusieurs secteurs un feu violent d'artillerie.

A l'ouest d'Olyk, nous avons repoussé une tentative de forces importantes ennemies de s'approcher de nos tranchées.

Dans la région de la Strypa moyenne, à l'est de Poldgaisty, un aérostat captif allemand a brisé ses amarres et est tombé à l'arrière de nos lignes, près de Goussatine.

AU CAUCASE :

Les progrès Russes continuent

Sur le front du littoral, nos éléments ont progressé à l'ouest et au sud-ouest de la ville de Piabana.

UN BEAU FAIT D'ARMES

Dans les combats dans la région à l'ouest d'Aschkaline, les Turcs ont cerné un de nos détachements composé de soldats de réserve. Faits prisonniers, ces réservistes ont préféré une mort glorieuse à une reddition honteuse et se sont tués, le sous-officier Potiaschvili en tête, sur l'escorte turque, la mettant en déroute, et ont rejoint leur régiment.

Nous avons repoussé par nos tirs des tentatives d'offensives des Turcs dans la direction d'Erzindjan.

Paris, 13 h. 40

Le conflit Mexico-Américain Situation très tendue

De New-York : La situation entre le Mexique et les Etats-Unis demeure grave. Les pourparlers entre les généraux Oberson et Scott, concernant le retrait immédiat des troupes américaines, n'auraient pas abouti.

Le départ du ministre Delbruck

De Lausanne : Suivant la Gazette de Voss, M. Delbruck, ministre allemand, serait remplacé par deux secrétaires d'Etat à l'Intérieur.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.